

STAGE EN ESPAGNE

Avec les équipes du CRARC (Centre de Récupération des Amphibiens et Reptiles de Catalogne)

par Stéphane Gagno (responsable animalier de la SOPTOM)

Une collaboration SOPTOM/CRARC m'a permis, au cours d'un stage de formation en octobre 2007, de découvrir ce centre très dynamique en Catalogne. La structure, anciennement nommée COMAM, a été créée en 1985. Elle dépendait directement de la Mairie de Masquefa et du service "patrimoine culturel et naturel" de cette ville. De nouveaux locaux, plus grands et plus adaptés, ont été ouverts il y a dix ans, toujours sur la même commune, et sont gérés depuis par le CRARC.

Le parc est ouvert au public. Il comprend un bâtiment de deux étages sur une surface de 600m² (le terrain occupe 3500 m²). Ce centre permet l'accueil de nombreuses tortues (environ 1200 au total), de serpents, d'iguanes, et d'autres reptiles et amphibiens répartis entre différents enclos extérieurs (PHOTO ci-dessous) et terrariums situés dans le bâtiment. Les visites guidées ainsi que les informations présentes sont complètement orientées vers la conservation et contre la détention en captivité, ce qui rejoint parfaitement la philosophie de la SOPTOM. Le parc est géré par une équipe de trois personnes: Joaquim Soler, Directeur technique, Albert Martínez Silvestre, Directeur scientifique et Victoria Agusti, responsable animalière (PHOTO ci-dessous).

Le financement issu des visites ne représente que 50% des rentrées financières. Le reste est alimenté par des fonds de la Mairie (qui est propriétaire des installations) et par des administrations diverses et le financement d'études

ponctuelles. Outre la partie terrariums, le bâtiment propose des installations diverses, comme une cuisine pour la préparation des aliments des animaux, une grande salle de réunion, une quarantaine, une infirmerie vétérinaire, un laboratoire, une salle d'hospitalisation, une salle d'autopsie, et une salle d'opération. Ces très bonnes installations, ainsi que les compétences importantes de l'équipe, favorisent l'organisation tous les ans de stages de formation dans le domaine vétérinaire.

Tous les animaux présents ont été abandonnés par le public ou sont issus de saisies par les autorités ou encore de captures directes dans la nature, comme un iguane (*Iguana iguana*) de l'Amérique du Sud capturé en Catalogne par la SEPRONA (Service de Protection de la Nature), et apporté lors de mon séjour.

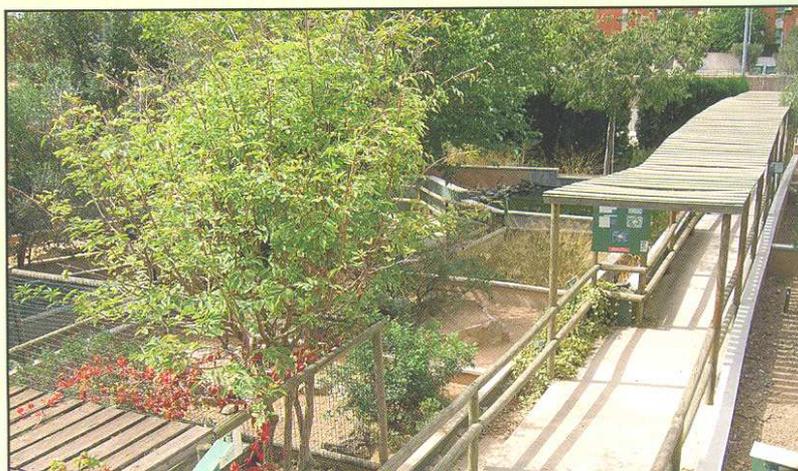
Programme *Eurotestudo hermanni*

En Espagne, la tortue d'Hermann n'est présente qu'en Catalogne, sur divers sites (voir CARTE). Le gouvernement délègue la responsabilité de la protection de la nature aux régions. La Catalogne gère donc de manière autonome la protection de cette espèce. Dans la pratique, c'est le CRARC qui est chargé du support technique et scientifique des programmes. Il contrôle aussi bien le problème des tortues en captivité que celui des tortues sauvages. Cette cohérence

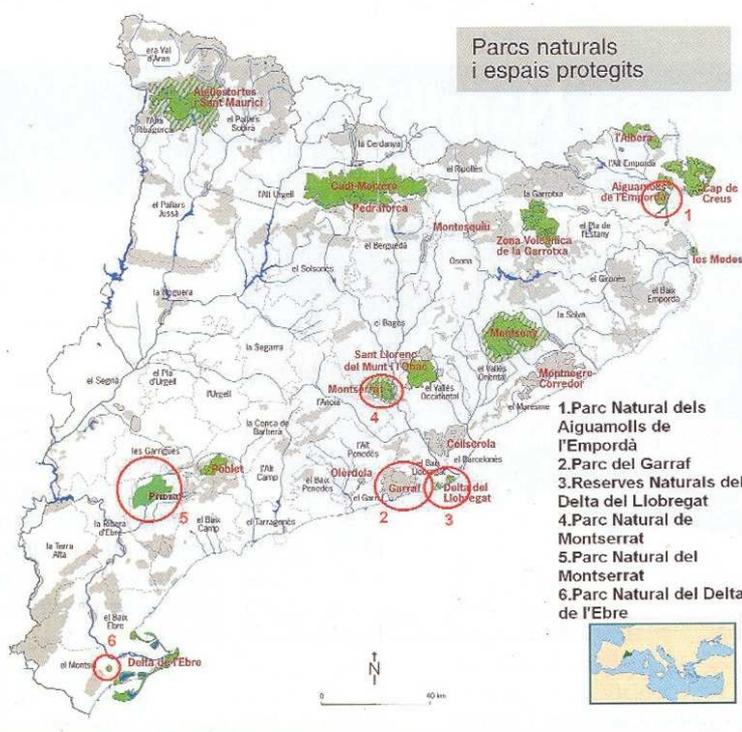


Page de droite, en haut / La carte des Parcs Naturels de Catalogne, seule région d'Espagne où vit encore *Eurotestudo hermanni* / Pendant le stage au CRARC, Stéphane Gagno, de la SOPTOM, participe aux activités thérapeutiques avec Albert Martínez Silvestre /

Ci-contre, en haut, les trois personnes qui dirigent le CRARC, devant un des enclos du centre. De gauche à droite : Joaquim Soler, Victoria Agusti, et Albert Martínez Silvestre / Une vue du centre de Masquefa, avec des passerelles et des enclos nombreux, très bien tenus, esthétiques et pratiques pour les visiteurs (photos S. Gagno).



Parcs naturels i espais protegits



1. Parc Natural dels Aiguamolls de l'Empordà
2. Parc del Garraf
3. Reserves Naturals del Delta del Llobregat
4. Parc Natural de Montserrat
5. Parc Natural del Montserrat
6. Parc Natural del Delta de l'Ebre



permet d'obtenir de bons résultats et de mieux gérer l'ensemble des problèmes. Pour la conservation des tortues sauvages, il existe un groupe d'élevage comprenant 39 entités (école, CRARC, zoo, CRT de Garigella, particuliers). Ce groupe est contrôlé par le CRARC. Les animaux, tous détenus légalement, restent la propriété du gouvernement de Catalogne. Le groupe permet de produire 250 à 300 bébés par an, tous relâchés après un ou deux ans de captivité.

Suite à des publications scientifiques récentes, des contrôles génétiques sont désormais réalisés sur les géniteurs, par le département de biologie de l'Université de Barcelone. Les lâchers comprennent 20% de bébés et 80% d'adultes issus de captivité. Les menaces principales qui pèsent sur la tortue d'Hermann en Espagne sont les incendies et le ramassage. Comme en France, l'image de la tortue en tant qu'animal domestique reste difficile à changer dans l'esprit des gens, et cette situation est nocive aux tortues sauvages. Il est d'ailleurs facile de trouver dans la ville de Barcelone des animaleries qui proposent de nombreuses tortues en vente, comme des *Agrionemys horsfieldii*, des *Kinosternon* sp., des *Pelusios* sp., et autres *Trachemys* sp., exposées dans des échoppes donnant sur la rue.

Cet engouement est illustré par des "foires aux reptiles", annuelles, où se déroulent des ventes de reptiles, amphibiens et arthropodes, à Barcelone. J'ai accompagné le CRARC lors de la dernière session, car l'association était désignée pour contrôler l'état et le statut des animaux présentés. Des *Emys orbicularis*, *Testudo graeca* et *Eurotestudo hermanni* ont ainsi été retirées de la vente. La triste vision de ces tortues destinées à la captivité, présentées souvent dans des boîtes minuscules, et même la présence d'une quinzaine de *Stigmochelys pardalis* géantes toutes ramassées en Ethiopie récemment, nous ont, les membres du CRARC et moi-même, fortement indignés.

Le CRARC mène bien entendu un combat difficile pour la conservation des espèces, mais il poursuit son travail avec courage, surtout dans le domaine de l'éducation. Il publie également nombre d'ouvrages scientifiques ou de vulgarisation. Il travaille sur des programmes *in situ*, avec d'autres associations. Cette équipe dynamique et solide, qui ne pense que conservation, a été pour moi un bel exemple de vitalité scientifique et protectionniste.

A Garigella, le CRT

En revenant vers la France, je suis également allé visiter le Centre de Reproduction des Tortues de l'Albère (CRT), qui est dirigé par un groupe d'amis que la SOPTOM connaît bien. Ce centre est superbement logé au pied des Pyrénées, dans les Albères espagnoles. Différents enclos prennent place dans un espace clôturé par un mur d'enceinte, à proximité d'une très belle chapelle ancienne. Ce lieu a un charme certain. Il a été créé en 1984 et est financé à moitié par les visiteurs, et à moitié par l'administration. Son activité principale est la conservation des tortues d'Hermann des Albères, grâce à un élevage et des activités importantes de renforcement de populations (250 à 300 bébés sont produits chaque année). Mais l'information du public, comme à Gonfaron, reste essentielle.

Le parc a été amené à accepter d'autres espèces de tortues européennes ou exotiques, abandonnées par des particuliers ou saisies par les Autorités, comme des *Centrochelys sulcata*, *Agrionemys horsfieldii*, tortues d'eau américaines, etc... Au total, un millier de tortues sont ainsi élevées par une petite équipe de seulement trois personnes : Xavier Capalleras, Joan Budo, et Barbara Schmidt. Dans les Albères aussi, les principales menaces qui pèsent sur les tortues sont les incendies (bien que la situation se soit améliorée ces dernières années, grâce à des actions musclées des Pouvoirs Publics), la prédation, les débroussailllements et les ramassages. Par contre, l'urbanisation ne touche pas les collines et vallées de la région aussi fortement que dans le centre-Var.

La SOPTOM et le CRT collaborent sur différents programmes. Certaines années, des jeunes *C. sulcata* ont été confiées à la SOPTOM et sont reparties au Sénégal. Nous avons également des projets communs autour des *Mauremys leprosa* des Albères françaises, qui pourraient être renforcées par des tortues espagnoles. Une des idées majeures de la conservation, de nos jours, est de travailler internationalement, et de s'entraider entre centres et entre pays. C'est ce que nous faisons tous ensemble, la Catalogne et la Provence. Je remercie vivement ces amis et naturalistes efficaces, que sont Albert et Joaquim (CRARC) et Joan et Xavier (CRC).

Stéphane Gagno

web CRARC : www.crarc-comam.net
e-mail : crarc-comam@hotmail.com
web CRT : www.tortugues.cat